Édition spéciale

La gazette des IRRÉDUCTIBLES

COURAGE ★ FRATERNITÉ ★ VICTOIRE

Édition spéciale – Correspondance du Front de l'Est

De notre correspondant spécial de la Pravda sur un aérodrome près de Moscou



DES NOUVELLES DU FRONT : LA VOLONTE DU PEUPLE SOVIETIQUE SE RENFORCE

Pour la liberté des peuples et la défaite du fascisme !

La vérité au service du peuple en armes

L'INFORMATION EST UNE ARME DE PLUS

№01 30 septembre 1941

La gazette des IRREDUCTIBLES

Édition spéciale – Correspondance du Front de l'Est

De notre correspondant spécial de la Pravda sur un aérodrome près de Moscou

LES AILES IRRÉDUCTIBLES AU SECOURS DE LA MÈRE PATRIE



Nos glorieux «bossus» à l'attaque des chars ennemis.

Aujourd'hui, sur un aérodrome enneigé près de Moscou, se sont posés des avions portant des marques inhabituelles: sur leurs ailes, à côté de l'étoile rouge, brille le petit drapeau tricolore de la France. C'est l'escadrille française "Les Irréductibles", ce qui signifie ceux qu'on ne plie pas. Ils sont venus sur la terre soviétique pour combattre, aux côtés des pilotes de la Grande Armée Rouge, l'ennemi commun, les envahisseurs allemands. Le commandant de l'escadrille, le capitaine Fizz, a déclaré à notre correspondant: «Nous ne venons pas en mercenaires, mais en frères d'armes. Que Berlin sache que la France vit encore et que son cœur bat ici, à l'Est, dans le rang de la sainte et mère patrie soviétique!»

Ces hommes ont connu la défaite, mais non la honte. Leurs routes ont traversé l'exil, la mer, les steppes et la douleur, mais elles les ont conduits jusqu'à la Patrie du travail et de la liberté — jusqu'à l'Union soviétique. Ici, ils ont été accueillis comme des amis, comme des fils revenus pour laver par le courage et le sang l'affront de leurs généraux traîtres.

Sur le terrain, les poignées de main sont franches, les regards brûlent de la même flamme. Dans leurs yeux, nulle fatigue: seulement la détermination. La volonté de venger Paris, Minsk, Kiev, Moscou.

Les fils de la France épaulent la mère Patrie

«Nous n'oublierons pas, dit le lieutenant Lelong.Quand l'envahisseur piétinait la France, le peuple soviétique se battait déjà pour nous tous. Aujourd'hui, c'est à nous de tenir à vos côtés, jusqu'à la victoire."



Les Irréductibles – Arrivée des héros français.

Aux portes de Mozhaïsk, la terre russe résiste !

Front de l'Ouest, septembre 1941.

Les armées allemandes approchent de Mozhaïsk, mais nos soldats les accueillent avec un feu implacable. Dans les forêts et les villages, chaque maison devient une forteresse, chaque soldat un héros.

Sur la terre sacrée de Borodino, nos canons tonnent comme en 1812. L'ennemi croyait marcher vers Moscou, il marche vers sa perte. La Russie se bat, la Russie tiendra !

Brève patriotique

Les peuples libres d'Europe se rassemblent sous la bannière de la justice. Le sang versé par les fils de France et de Russie ne sera pas vain: ensemble, ils écraseront la bête et prépareront l'aube nouvelle.

Gloire à la fraternité des peuples !

№02 6 octobre 1941

La gazette des IRREDUCTIBLES

Édition spéciale – Correspondance du Front de l'Est

De notre correspondant spécial de la Pravda sur un aérodrome près de Moscou

DES NOUVELLES DU FRONT : LA VOLONTE DU PEUPLE SOVIETIQUE SE RENFORCE

Camarades !

L'offensive allemande se poursuit dans la région de Rjev et Staritsa, où l'ennemi tente de percer nos lignes. Mais les soldats de l'Armée rouge, fidèles au serment fait à la Patrie socialiste, ont lancé une contre-attaque puissante qui a repoussé l'envahisseur et rétabli la situation dans ce secteur. Les conditions du terrain, la neige, la glace, le froid mordant — tout se dresse désormais contre l'ennemi. Si les bandits hitlériens conservent encore une activité aérienne intense, nos aviateurs multiplient les exploits. Les services de renseignement confirment que la parité dans les airs est en train de se rétablir.

L'exemple éclatant du raid héroïque sur le dépôt ennemi de Yuhnov prouve que le ciel soviétique appartient de nouveau aux défenseurs de la Patrie.



Les vaillants défenseurs de Moscou et leurs batteries anti-aériennes.

Aujourd'hui, notre devoir est clair : frapper sans relâche la logistique de l'ennemi, détruire ses convois, anéantir ses dépôts et transformer chaque village, chaque forêt, chaque route en piège mortel pour les envahisseurs.

Le peuple soviétique sait pourquoi il se bat.

Moscou ne tombera pas. Moscou ne peut pas tomber.

Sous la bannière de Lénine et de Staline, nous marcherons jusqu'à la victoire.

La Victoire ou la mort !
Gloire à l'Armée rouge !
Gloire aux défenseurs de Moscou !

Un jeune pilote français abat un chasseur allemand au dessus de Moscou.

L'exploit héroïque du sergent Hooper sur le front de l'Ouest.

Front de Moscou, octobre 1941. — Dans le ciel glacé de la capitale soviétique, un jeune aviateur français, le sergent Hooper, a accompli un acte de bravoure exemplaire. Aux commandes de son appareil, il a intercepté une formation ennemie de chasseurs Messerschmitt Bf 109 qui tentaient de percer les défenses aériennes alliées.

Malgré la supériorité numérique de l'ennemi, Hooper s'est jeté dans la mêlée avec un courage admirable. Après une série de manœuvres audacieuses, il est parvenu à se placer dans la ligne de tir et a abattu l'un des chasseurs allemands, qui s'est écrasé dans la neige à plusieurs kilomètres au nord de Mozhaïsk.

Peu après, son propre appareil a été touché par une rafale ennemie. Forcé de sauter en parachute derrière les lignes adverses, le jeune pilote a atterri dans la forêt, seul, transi et blessé. Pendant deux jours, il a erré dans le froid avant d'être recueilli par un détachement de partisans soviétiques, qui l'ont ramené sain et sauf aux lignes alliées.

Le sergent Hooper, originaire de la France libre, combat depuis plusieurs jours sur le front de Moscou au sein d'une escadrille franco-soviétique. Ses camarades saluent en lui un modèle de sang-froid et de détermination.



Le sergent Hooper membre des irréductibles

Brève patriotique

Le peuple et l'Armée, un seul cœur

Dans les villages de la région de Riazan, les kolkhoziens travaillent jour et nuit pour envoyer du pain au front.

Les champs ne dorment plus : hommes, femmes, vieillards et enfants se relaient pour labourer, moissonner, charger les wagons de blé destinés à nos soldats.

Chaque gerbe, chaque miche de pain porte en elle la chaleur du peuple et la foi dans la victoire.

Les mères, les épouses et les sœurs des soldats cousent des uniformes, tricotent des gants, écrivent des lettres de soutien pleines d'amour et de courage.

Dans les isbas, à la lumière des lampes à pétrole, les voix des femmes s'élèvent en chants patriotiques qui traversent la nuit et accompagnent nos héros sur le front.

Le peuple soviétique combat non seulement avec les armes, mais avec le cœur !

Chacun à sa place sert la Patrie ; chacun sait que la victoire naîtra de l'union du front et de l'arrière, du fusil et de la faucille, du travail et du sang versé pour la liberté.

« Tout pour le front, tout pour la victoire ! »

№03 14 octobre 1941

La gazette des IRREDUCTIBLES

Édition spéciale – Correspondance du Front de l'Est

De notre correspondant spécial de la Pravda sur un aérodrome près de Moscou

DES NOUVELLES DU FRONT : MOSCOU RESISTE TOUJOURS

Camarades !

Par le sang-froid de nos pilotes et le courage indomptable de nos soldats, nous avons, malgré l'offensive ennemie, évité le pire. L'ennemi avance par endroits, oui, mais sa marche est loin d'être irrésistible. Là où il a obtenu son gain le plus notable, au sud-est, il n'a percé qu'un pan de notre front : notre flanc est meurtri, pas brisé. Moscou reste notre rempart sacré et ne doit, sous aucun prétexte, tomber entre leurs mains.

L'hiver vient, froid, lourd, implacable, et ce froid sera notre allié : la progression de l'ennemi ralentira à mesure que la tempête s'abattra sur les intrus. Notre Chef suprême l'a ordonné : tenir, coûte que coûte.

Tenir pour donner à nos forces le temps de se rassembler, de respirer et de frapper. Tenir pour préparer la contre-offensive qui fera payer cher à l'ennemi chaque mètre volé sur notre terre.

Vos missions, camarades :

Abattez, sans pitié, tous les chars ennemis proches de la capitale. Sabotez leurs convois de camions, frappez leur logistiqeu, et leurs plans s'effondreront. Larguez des parachutistes dès que la situation le permettra ; frapper derrière leurs lignes, semer le chaos. Anéantissez dépots, ateliers et toutes cibles vitales dès qu'une occasion se présente. Montrez vous dignes de la Patrie. Soyez intrépides. Des renforts et du nouveau matériel arrivent. Epuisez l'ennemi, faites lui regretter chaque parcelle de terre qu'il croit conquise. Respectez la discipline radio, coordonnez vous avec les unités au sol, l'unité est notre force. Chaque vol, chaque pas, chaque obus compte !

Camarades, pour Moscou, pour la patrie , pour la victoire, tenz bon et avancez vers la gloire !



Nos fiers soldats entament le chant de la victoire !

Raid sur Yuhnov : les FTC et la 354ème frappent au coeur de l'ennemi

Dans la journée du 14 octobre, l'ennemi a subi un nouveau coup dur : Les FTC et la 354ème escadrille, équipée de bombardiers PE-2, ont mené un raid précis et implacable contre un important dépôt de ravitaillement situé à la périphérie de Yuhnov. L'opération, conduite avec calme et détermination, a atteint tous ses objectifs.

Sous la couverture des ténèbres et malgré la menace de la chasse adverse, les équipages ont plongé avec sang-froid. Les charges explosives ont frappé en plein cœur du dépôt : wagons de munitions, stocks de carburant et ateliers de réparation ont été sévèrement touchés. Des flammes et d'énormes détonations ont illuminé le ciel nocturne, rendant évident le désarroi causé dans les rangs ennemis.

La destruction du site interrompra durablement la logistique adverse dans ce secteur et retardera l'acheminement des renforts et du matériel vers le front. Les rapports préliminaires indiquent des pertes matérielles importantes pour l'ennemi ; la précision et la rapidité de l'action témoignent de la maîtrise et du courage des aviateurs soviétiques.

La plupart des appareils de ces escadrilles sont rentrés à leur base avec succès ; quelques équipages ont toutefois fait face à des tirs anti-aériens intenses et à un harcèlement constant de la chasse ennemie, tous se sont montrés exemplaires dans l'accomplissement de leur mission. Les autorités militaires saluent ce raid comme une opération décisive qui contribuera à alléger la pression sur nos troupes.

Que cet exploit soit inscrit parmi les hauts faits d'armes de notre aviation : courage, discipline et sacrifice continuent de frapper l'ennemi là où il croit être en sécurité.

« Pas un pas en arrière ! Chaque rue, chaque maison, chaque pierre de notre terre sacrée doit devenir une forteresse contre l'envahisseur ! »

Brève patriotique

Moscou se prépare à la défense héroïque

La capitale se dresse comme une forteresse ! Dans chaque rue, dans chaque usine, le peuple soviétique se prépare avec calme et résolution à défendre la cité de Lénine. Les ouvriers montent les barricades, creusent les tranchées, installent les hérissons antichars. Les femmes, les étudiants, les vieillards, tous participent à l'effort collectif.

Les usines tournent jour et nuit, produisant armes, munitions et véhicules pour le front. Dans les écoles, les jeunes s'entraînent au maniement du fusil ; dans les hôpitaux, les médecins se tiennent prêts à accueillir les blessés de la Patrie.

Les Moscovites savent que la bataille qui s'annonce décidera du sort de la Russie soviétique. Aucun envahisseur ne foulera le pavé de Moscou ! La capitale du socialisme restera debout, protégée par le courage de ses fils et la volonté de son peuple invincible.

Tenez bon, camarades !

Moscou ne tombera pas !

№04 6 novembre 1941

La gazette des IRREDUCTIBLES

Édition spéciale – Correspondance du Front de l'Est

De notre correspondant spécial de la Pravda sur un aérodrome près de Moscou

DES NOUVELLES DU FRONT : LA VOLONTE DU PEUPLE SOVIETIQUE SE RENFORCE

Camarades !

L'offensive allemande se poursuit dans la région de Rjev et Staritsa, où l'ennemi tente de percer nos lignes. Mais les soldats de l'Armée rouge, fidèles au serment fait à la Patrie socialiste, ont lancé une contre-attaque puissante qui a repoussé l'envahisseur et rétabli la situation dans ce secteur. Les conditions du terrain, la neige, la glace, le froid mordant — tout se dresse désormais contre l'ennemi. Si les bandits hitlériens conservent encore une activité aérienne intense, nos aviateurs multiplient les exploits. Les services de renseignement confirment que la parité dans les airs est en train de se rétablir.

L'exemple éclatant du raid héroïque sur le dépôt ennemi de Yuhnov prouve que le ciel soviétique appartient de nouveau aux défenseurs de la Patrie.



Les vaillants défenseurs de Moscou et leur artillerie.

Aujourd'hui, notre devoir est clair : frapper sans relâche la logistique de l'ennemi, détruire ses convois, anéantir ses dépôts et transformer chaque village, chaque forêt, chaque route en piège mortel pour les envahisseurs.

Le peuple soviétique sait pourquoi il se bat.

Moscou ne tombera pas. Moscou ne peut pas tomber.

Sous la bannière de Lénine et de Staline, nous marcherons jusqu'à la victoire.

La Victoire ou la mort !
Gloire à l'Armée rouge !
Gloire aux défenseurs de Moscou !

Héros du ciel au-dessus de Staroye

Sous un ciel bas et tourmenté, là où les vents glacés fouettent la terre soviétique, un groupe d'aviateurs français, les Irréductibles, combat aux côtés de nos héros de l'Armée rouge. À la tête de cette escadrille courageuse se trouve le lieutenant Camel, un fils de France venu défendre la liberté aux côtés du peuple soviétique.

Ce jour-là, l'escadrille de quatre appareils seulement fut interceptée par une formation ennemie supérieure en nombre. Les pilotes ennemis, sûrs de leur force, se lancèrent à l'attaque. Mais le lieutenant Camel, calme et résolu, mena son groupe avec l'adresse et la bravoure des meilleurs fils du ciel.

Dans le tumulte du combat aérien, l'ennemi perdit rapidement son arrogance. Le lieutenant Camel abattit un Messerschmitt Bf 110 qui tentait de prendre en chasse un de ses camarades puis, d'un tir précis, envoya deux Bf 109 s'écraser dans les forêts enneigées de la région de Staroye. Ses exploits ont permis à ses compagnons survivants de regagner la base soviétique, leurs appareils criblés d'impacts mais leurs cœurs brûlant de fierté. Les pertes furent douloureuses : certains de ses frères d'armes ne sont pas revenus . Mais leur sacrifice n'aura pas été vain. Le ciel de Moscou est resté libre ce jour-là grâce à la détermination du lieutenant Camel et de son groupe.



Le Lt Camel membre des Irréductibles et son Rata

Le Commandement soviétique salue le courage de ces aviateurs français qui, dans la tempête et le feu, ont prouvé que la fraternité des peuples n'est pas un mot, mais un acte.

Le nom du lieutenant Camel sera désormais inscrit aux côtés de ceux des défenseurs de Moscou, un héros venu de loin, mais dont le cœur bat au rythme de la Patrie soviétique.

Brève patriotique

Demain, malgré le grondement des canons aux portes de la capitale, le peuple soviétique célèbrera avec fierté la grande Révolution d'Octobre.

Sur la Place Rouge, sous la neige et le ciel gris, nos soldats défileront en rangs serrés. Ils salueront le drapeau rouge, symbole immortel de la liberté des peuples.

De cette place sacrée, ils partiront aussitôt au front pour défendre la Patrie, armés de la foi des révolutionnaires d'Octobre.

Comme en 1917, le peuple est uni !
Comme en 1917, nous vaincrons !

« Pour Moscou, pour la Patrie, en avant vers la victoire ! »

№05 19 novembre 1941

La gazette des IRREDUCTIBLES

Édition spéciale – Correspondance du Front de l'Est

De notre correspondant spécial de la Pravda sur un aérodrome près de Moscou

DES NOUVELLES DU FRONT : NOUS PLIONS MAIS NOUS NE ROMPRONS PAS

Camarades !

Après un bref répit, l'ennemi a relancé ses attaques sur plusieurs secteurs du front. Malgré les contre-attaques et le courage inébranlable de nos soldats, nos forces se replient par endroits mais elles le font avec dignité et héroïsme. Chaque pas arraché à l'ennemi est payé de volonté et de sacrifice.

Notre principal fléau demeure la supériorité aérienne ennemi: leurs avions frappent sans cesse nos colonnes de camions et nos dépôts de ravitaillement. Ces attaques cherchent à briser notre logistique, à empêcher la reformation d'un front solide et à retarder nos contre-offensives. Ils croient ainsi nous affaiblir. Ils se trompent!

Les renseignements font pourtant état d'un affaiblissement tangible de l'ennemi : ses réserves diminuent, ses munitions s'amenuisent. Bientôt il pourrait ne plus soutenir ses offensives. À nous d'exploiter ce moment : tenir coûte que coûte, résister avec acharnement et frapper sans pitié.

Ordres immuables, objectifs sacrés : Harcelez l'ennemi sans relâche : ne lui laissez aucun instant de repos. Anéantissez les batteries et les avions qui frappent nos convois. Brisez leurs routes d'approvisionnement : attaquez convois, dépôts et ateliers. Larguez des parachutistes derrière leurs lignes pour semer la confusion et empêcher toute reconstitution de leurs forces. Maintenez une pression permanente.

Harcelez l'ennemi sans relâche : ne lui laissez aucun instant de repos. Anéantissez les batteries et les avions qui frappent nos convois. Brisez leurs routes d'approvisionnement : attaquez convois, dépôts et ateliers. Larguez des parachutistes derrière leurs lignes pour semer la confusion et empêcher toute reconstitution de leurs forces. Maintenez une pression permanente : raids, embuscades, frappes éclair. Tout est bon pour user l'ennemi.

Camarades, souvenez-vous : la Patrie, la liberté et l'honneur de notre peuple reposent sur notre fermeté. Chaque vol, chaque embuscade, chaque obus compte. Tenons bon, rassemblons nos forces, et préparons la contre-offensive qui fera payer à l'envahisseur chaque mètre volé.

Pour Moscou, pour la Patrie, pour la Victoire, tenez ferme et frappez avec la fureur et la fierté du peuple soviétique !

Les criminels du ciel : la Luftwaffe tirent sur nos parachutistes héroïques

L'ennemi a une fois encore révélé sa nature bestiale. Au-dessus des forêts enneigées de la région de Moscou, des pilotes allemands, incapables de vaincre nos aviateurs dans un combat loyal, ont ouvert le feu sur des parachutes soviétiques, sur des hommes sans défense, suspendus entre ciel et terre !

Ce lâche attentat s'est produit après un affrontement aérien entre nos chasseurs et plusieurs appareils ennemis. Blessés ou contraints d'abandonner leurs avions endommagés, plusieurs de nos pilotes se sont éjectés, descendant lentement vers le sol, confiants dans la justice du ciel. Mais les criminels de la Luftwaffe, refusant toute dignité, ont plongé sur eux et ont tiré avec leurs mitrailleuses.

Des balles fascistes ont déchiré les toiles blanches et les cœurs courageux de nos fils du peuple.

Ce geste ignoble ne fera que renforcer la haine du peuple soviétique envers l'envahisseur. Chaque coup tiré contre un parachute est un coup tiré contre la civilisation, contre l'honneur, contre l'humanité elle-même. Les barbares allemands n'ont pas compris que la peur ne brise pas la volonté soviétique : elle la trempe comme l'acier !

Les unités de chasse du Front de Moscou jurent de venger leurs camarades. Déjà, des patrouilles sillonnent le ciel, traquant sans relâche les avions ennemis. Et pour chaque pilote tombé injustement, dix appareils fascistes seront abattus !

Le monde entier doit savoir : les soldats soviétiques combattent pour défendre la vie, la liberté et la dignité humaine tandis que les assassins d'Hitler ne sèment que la mort et la honte. Mais le jour viendra, et il est proche, où ces criminels de l'air seront châtiés.

Car la justice soviétique ne pardonne pas : chaque balle lâche trouvera son retour, et chaque martyr aura sa vengeance dans le ciel de Moscou.



« Un peuple uni, un seul cri : dehors les envahisseurs ! »

№06 14 décembre 1941

La gazette des IRREDUCTIBLES

Édition spéciale – Correspondance du Front de l'Est

De notre correspondant spécial de la Pravda sur un aérodrome près de Moscou

DES NOUVELLES DU FRONT : MOSCOU TOMBE MAIS RIEN N'EST PERDU

Camarades,

La situation est grave. L'ennemi, profitant de la supériorité de son aviation et du poids de ses effectifs, a réussi à pénétrer dans notre chère capitale. Les combats ont été d'une intensité inouïe, chaque rue, chaque maison ayant été défendue jusqu'à la dernière cartouche. Moscou n'a pas été vaincue : elle a été couverte de gloire. Ses défenseurs, soldats et miliciens, ont combattu avec un courage indomptable, ralentissant l'avancée de l'envahisseur au prix de leur sang.

Mais qu'aucun cœur soviétique ne se laisse abattre ! Le Commandement Suprême et le Gouvernement demeurent à leur poste, guidant le peuple vers la victoire. Déjà, dans l'Est, les usines du peuple travaillent jour et nuit, des colonnes de chars, d'avions et d'artillerie sortent des ateliers. Les nouvelles divisions se rassemblent, mieux équipées, mieux aguerries. Le combat reprendra avec la fonte des neiges et cette fois, ce sera notre tour d'avancer, de rendre coup pour coup, village après village, ville après ville.

Camarades, tenez vos positions tant que possible, puis retirez-vous avec ordre et discipline. Chaque heure gagnée est une victoire pour la Patrie. Ralentissez l'ennemi, usez-le, brisez-le dans la boue et le froid. La guerre n'est pas terminée : elle ne fait que commencer.

Ce que l'ennemi a pris aujourd'hui, le peuple soviétique le reprendra demain. Moscou vivra, la Patrie triomphera, et le drapeau rouge flottera à nouveau sur les tours du Kremlin. L'heure de la revanche approche et elle sera terrible pour ceux qui ont osé profaner notre terre sacrée !



Notre cher Kremlin toujours debout malgré l'avancée allemande

Le front se déplace à Stalingrad. Toutes les forces du pays sont mobilisées



L'heure décisive a sonné sur les rives de la Volga ! Depuis plusieurs jours, les forces ennemis tentent de s'emparer de la fière cité de Stalingrad, porte de l'Est et symbole du courage soviétique. Mais partout, elles se heurtent à la résistance acharnée de nos soldats, de nos ouvriers, de nos fils et de nos filles. Chaque rue, chaque maison, chaque étage devient une forteresse. L'ennemi avancent mètre par mètre, et à chaque pas, ils paient le prix du sang.

Les bombardements ont transformé la ville en ruines, mais de ces ruines s'élève la flamme du patriotisme soviétique. Dans les décombres des usines, les ouvriers continuent de forger des armes. Dans les caves et les tranchées, les tireurs de l'Armée rouge frappent sans relâche l'ennemi.

Pas un seul homme ne recule : tous savent que Stalingrad, c'est la clé de la Volga, la clé de la Patrie !

Le Commandement Suprême appelle chaque soldat, chaque citoyen à lutter jusqu'à la dernière balle. Nous ne céderons pas un pouce de cette terre sacrée. Derrière la Volga, il n'y a plus de retrait possible, il n'y a que la victoire ou la mort.

Les agresseurs pensaient balayer notre peuple en quelques jours. Ils découvrent maintenant la vérité : ici, à Stalingrad, commence leur défaite. Le fleuve Volga sera leur tombeau, et l'histoire retiendra que c'est dans cette cité ouvrière que le destin de l'Europe a basculé.

Tenez bon, camarades !

La Patrie croit en vous. Stalingrad ne tombera pas, elle écrasera l'ennemi sous ses ruines et s'élèvera, plus forte, dans la lumière de la victoire.



Les nouveaux modèles d'IL-2 avec leur tourelle arrière permettront à notre aviation de repousser l'envahisseur

"Stalingrad ne recule pas — Stalingrad brûle, mais Stalingrad combat !"

№07 20 avril 1943

La gazette des IRREDUCTIBLES

Édition spéciale – Correspondance du Front de l'Est
De notre correspondant spécial de La Pravda sur un aérodrome près de Mirskaya

DES NOUVELLES DU FRONT : LA BATAILLE DE KOUBAN FAIT RAGE

Camarades,
Depuis les rivages escarpés du Kouban, où la mer Noire embrasse nos terres fertiles, un nouveau chapitre héroïque de notre lutte sacrée se déploie. Là-bas, entre les montagnes du Caucase et les eaux profondes, nos braves soldats, pilotes et marins opposent une résistance farouche aux envahisseurs qui osent encore fouler notre sol.
Les combats ont repris avec une intensité redoublée. L'ennemi, bien décidé à s'emparer de nos ports et à s'ouvrir la voie vers les richesses du Caucase, a déployé des forces considérables : chars, avions, infanterie motorisée… Mais c'est sans compter sur la ténacité soviétique, sur le dévouement absolu de nos combattants, hommes et femmes, unis dans un même élan patriotique. Depuis plusieurs semaines, les formations aériennes de la Flotte de la mer Noire et nos intrépides as de l'Armée rouge du ciel tiennent le ciel de fer et de feu. Nos IL-2, surnommés les "chars volants", plongent dans la mêlée, détruisant blindés et convois ennemis. Nos tireurs d'élite, dissimulés dans les collines, frappent sans relâche ceux qui s'aventurent sur nos terres. Chaque village repris, chaque pont reconquis, chaque montagne défendue est une preuve de plus que l'âme du peuple soviétique ne pliera jamais. Oui, camarades, le Kouban brûle, mais dans ces flammes naît l'acier indestructible de la victoire future. Le sang versé aujourd'hui irrigue déjà la terre qui portera les moissons de demain. L'ennemi a cru nous abattre en un seul coup d'épée, mais il a trouvé face à lui un roc : le peuple soviétique, plus fort que les bombes, plus résistant que les obus.
La guerre continue, camarades, mais la victoire se dessine à l'horizon dans le ciel zébré de nos avions, dans le courage des guérilleros, dans le cœur indomptable de notre Union.
Tenez bon, camarades ! La terre du Kouban reste soviétique !
Le Kouban ne sera pas conquis.
Pour chaque maison détruite, dix se relèveront !
Pour chaque camarade tombé, des milliers avanceront !

Stalingrad est tombée aux mains des envahisseurs mais la lutte continue. Les irréductibles français ont démontré leur tenacité et leur courage.



Sur les rives brûlantes de la Volga, là où le destin de la patrie s'est joué dans les ruines fumantes de Stalingrad, un exploit d'une audace sans égale s'est inscrit dans l'histoire de notre lutte sacrée. Hier encore, alors que l'ennemi tentait d'encercler nos vaillants défenseurs par de puissantes colonnes de chars et de camions blindés, notre fameuse escadrille française équipée d'IL-2, ces fiers destructeurs de l'air soviétique, a lancé une offensive aérienne d'une éclatante efficacité. Sous un déluge de feu, nos pilotes, véritables chevaliers du ciel, se sont abattus sur les convois d'acier ennemis. Les blindés, pris de court, ont succombé les uns après les autres sous les roquettes et les bombes vengeresses de nos appareils. Des centaines de camions, chargés d'hommes et de munitions, ont été réduits en cendres. La progression de l'envahisseur a été stoppée nette sur plusieurs kilomètres. Grâce à cette manœuvre courageuse, nos soldats au sol ont pu reprendre souffle, réarmer leurs positions et inspirer un sursaut de courage à toute la garnison. Mais malgré ce sacrifice héroïque, malgré l'acharnement de nos aviateurs, malgré les ruines qui ont englouti tant de chars ennemis, la pression implacable de l'armée allemande a fini par rompre les dernières lignes de notre défense. Stalingrad est tombée. La ville sacrée, couronnée par tant de sang soviétique, a été arrachée des mains de ses défenseurs. Cependant, camarades, ne cédons ni au désespoir ni à l'oubli. Le combat de Stalingrad, même perdu, restera un phare dans notre lutte. Ce n'est pas la fin, ce n'est qu'un tournant tragique. Car si l'ennemi s'est emparé de nos ruines, jamais il ne brisera l'esprit de notre peuple. Nos usines ressurgiront, nos chars et nos avions reviendront plus nombreux, nos soldats reprendront l'offensive. Le sacrifice de Stalingrad ne sera pas vain.

Stalingrad est tombée…mais l'Union soviétique se relèvera !

Pas un pas en arrière dans notre lutte sacrée !

Victoire ou mort !

« Les ruines d'aujourd'hui forgeront la victoire de demain ! »

№07 9 mai 1943

La gazette des IRREDUCTIBLES

Édition spéciale

De notre correspondant spécial du comité de rédaction de La Pravd

DES NOUVELLES DU FRONT : NOUS NOUS RELEVERONS !

Camarades,

Les semaines passées ont apporté de rudes nouvelles du front. Les armées de l'envahisseur ont avancé sur toute la ligne, occupant nos villes, franchissant nos fleuves, profanant nos champs. De la Baltique à la mer Noire, les combats ont été acharnés, mais les forces de l'Allemagne et de ses alliés ont réussi à percer nos défenses et à imposer leur domination sur de vastes territoires de notre Mère-Patrie.

Minsk, Kiev, Smolensk, Rostov, Sébastopol, Stalingrad — toutes ces cités héroïques ont connu l'enfer du feu et du sang. Nos soldats, nos ouvriers, nos kolkhoziens ont lutté jusqu'à la dernière cartouche, jusqu'à la dernière goutte de sueur et de sang. Mais face à la supériorité momentanée de l'ennemi, nos forces ont dû se replier, se reformer, préserver le cœur de la Russie pour les combats à venir.

Oui, camarades, il faut le dire avec franchise : l'ennemi a remporté des victoires. Il occupe aujourd'hui nos terres sacrées. Mais croit-il pour autant avoir vaincu l'esprit soviétique ? Qu'il se détrompe ! Les envahisseurs ont pris des villes, non des âmes. Ils ont foulé le sol russe, mais non brisé la volonté du peuple.

Car tandis que les canons se taisent un instant, dans les usines de l'Oural, les machines rugissent nuit et jour. Dans les kolkhozes, les femmes et les anciens sèment, récoltent, nourrissent l'Armée rouge renaissante. Dans les écoles, les enfants apprennent non la peur, mais la fierté de ceux qui appartiennent à la grande nation de Lénine et de Staline.

L'ennemi peut se vanter d'avoir remporté des batailles — qu'il en soit fier, car ce seront ses dernières. L'histoire de la Russie enseigne que ses défaites ne sont jamais que le prélude à des victoires plus grandes. Après chaque hiver de douleur vient un printemps de revanche.

Camarades, l'heure est sombre, mais la lumière de la victoire future brille déjà à l'horizon. Le peuple soviétique se relèvera, plus fort, plus uni, plus décidé que jamais. Et lorsque viendra le jour, les cloches de Moscou sonneront non plus l'alerte, mais la délivrance !

L'ennemi a conquis nos villes, mais il ne conquerra jamais notre foi !

Les irréductibles inflexibles dans leur coeur, redoutés dans les airs

Parmi les héros du ciel soviétique, une escadrille attire aujourd'hui l'admiration de tous : celle des volontaires français, combattants de la liberté, venus de l'autre bout de l'Europe pour défendre la terre socialiste contre les envahisseurs alleamands.

Ces aviateurs, anciens officiers de l'aviation française, ont refusé la honte de la capitulation. Animés par la foi dans la justice et la fraternité entre les peuples, ils ont rejoint notre Armée rouge et pris place dans les cockpits de nos fiers appareils Yakovlev et Lavotchkine. Sous le drapeau rouge frappé de l'étoile soviétique, ils forment l'escadrille que nos soldats appellent avec respect : "Irréductibles".

Depuis leur arrivée sur le front de Moscou, les pilotes français se sont couverts de gloire. Sous la direction du commandant Fizz, ces hommes ont pris part à d'innombrables combats aériens, affrontant les avions allemands avec une audace qui fait l'admiration de leurs camarades soviétiques.

Le lieutenant Camel Bag, surnommé "l'Aigle de la Provence" par ses compagnons russes, a descendu trois chasseurs fascistes en une seule mission. Le lieutenant Lelong, blessé au visage, a refusé de quitter le combat et a réussi à ramener son avion criblé de balles sur la base. Leur courage fait rayonner l'amitié entre nos peuples et montre que la lutte contre l'ennemi est une cause universelle

Partout où ils passent, ces hommes rappellent la grandeur du mot solidarité. Ils apprennent le russe, chantent nos chansons de guerre, mangent le même pain noir que leurs camarades soviétiques, et partagent la même haine de l'ennemi . "Nous combattons pour la liberté, et la liberté vit ici, en Russie soviétique", a déclaré le lieutenant Axurit, en essuyant la neige de son blouson de cuir.

.

Leur exemple est une leçon pour le monde entier. Tandis que certains gouvernements tremblent devant l'Allemagne, ces fils de la France éternelle se battent avec la foi de Stalingrad dans le cœur.



Le Lt Camel coupant du bois pour réchauffer ses frères d"armes après une sortie héroïque

« Les ruines d'aujourd'hui forgeront la victoire de demain ! »

№07bis 1er avril 1946

La gazette des IRREDUCTIBLES

Édition spéciale – Correspondance du Front de l'Est

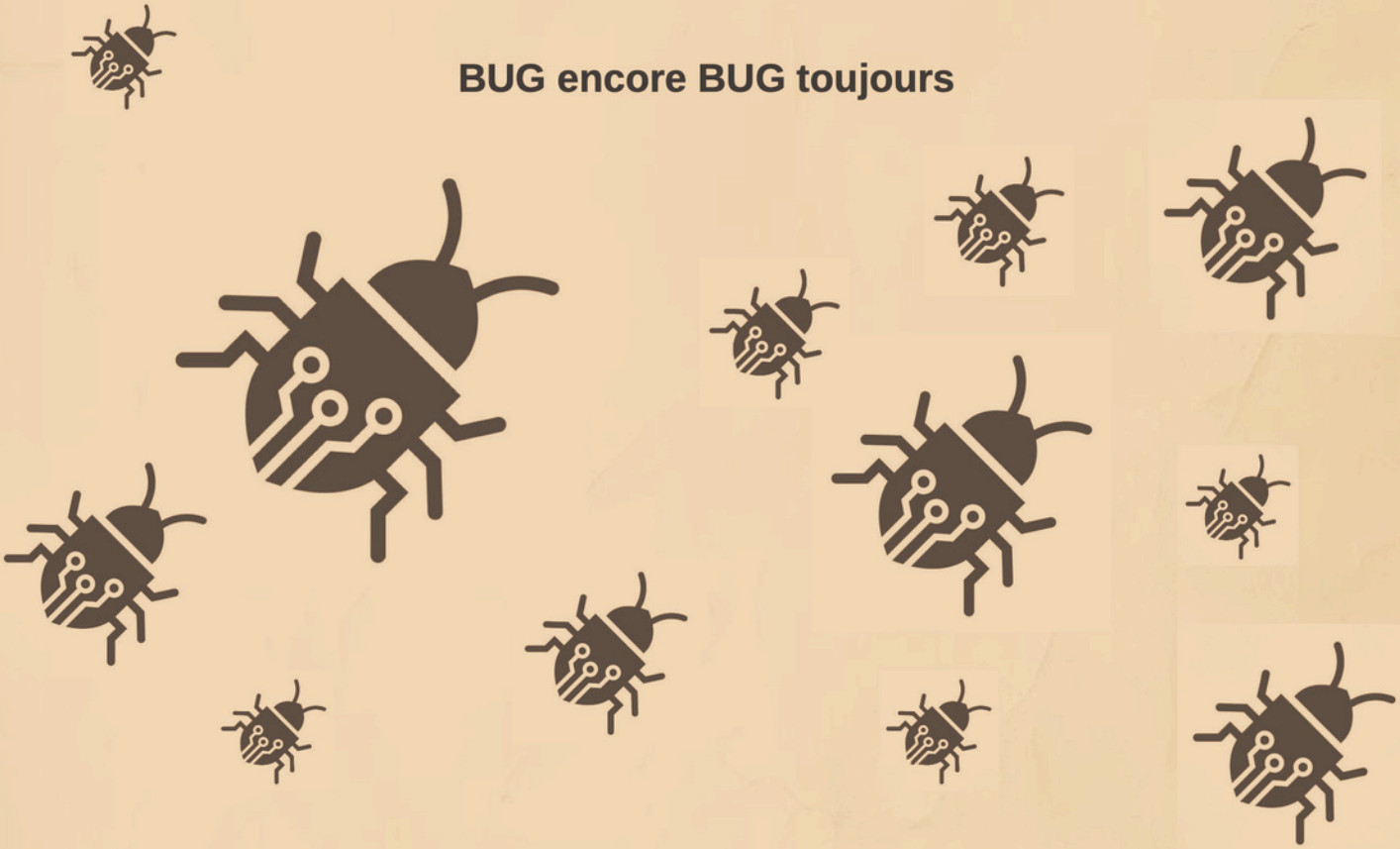
De notre correspondant spécial de La Pravda sur un aérodrome près de onsenfout

DES NOUVELLES DU FRONT : JOSEPH NOUS A MIS DANS LA SAUCE



Tactical Air War : c'est quoi ce délire ?!

BUG encore BUG toujours



« Contre les bzz bzz bzz il y a baygon jaune,contre les crr crr crr il y a baygon vert »

Des ailes, du courage, et la victoire !

EXEMPLAIRE N° 04

ARCHIVES DES IRRÉDUCTIBLES

★

LES IRRÉDUCTIBLES

Gazette des Irréductibles

ÉDITION SPÉCIALE - CORRESPONDANCE DU FRONT DE L'EST

À lire, à conserver, et à faire circuler !

Document à usage interne
de l'escadrille des Irréductibles
et de ses alliés.

NE PAS JETER
SUR LA VOIE
PUBLIQUE

★